

**TROISIEME DIMANCHE DE PÂQUES « A »
(26/04/2020)**

L'évangile nous présente ce jour deux hommes déçus, frustrés : Frustrés d'avoir mis leur espoir en quelqu'un qui apparemment n'était pas ce qu'il prétendait être ; frustrés d'avoir vu leur ambition stoppée net par la mort infâme de celui-ci ; frustrés d'avoir cru en lui et d'avoir perdu leur temps à déambuler dans les rues de la Galilée et de toute la Judée avec lui. Bien aimés de Dieu, beaucoup peuvent être comme ces disciples frustrés par le Jésus. D'ailleurs, l'évangile nous révèle le nom d'un seul d'entre eux Cléophas comme pour nous signifier que le second peut être vous et moi. Beaucoup, disais-je, peuvent être frustrés par le Christ, déçus après avoir mis leur espoir en Lui, après l'avoir prié longuement pour la guérison d'un tel ou pour sa propre guérison ou encore pour se sortir d'une situation difficile, après avoir perdu un être cher, après avoir cherché du travail en vain ou l'avoir perdu... Oui, nous pouvons être frustrés par le Christ et être tentés de retourner à l'ancienne vie, à une vie sans lui, sans sa présence. Nous pouvons être tentés de prendre un chemin que nous croyons plus sûr pour nous, notre village en somme.

Les deux disciples décident de retourner dans leur village. En plein doute, en pleine souffrance, ils sont rejoints par le Christ. Le Christ se fait proche de celui qui souffre, de celui qui désespère, de celui qui est déçu, frustré. Le Christ se fait plus proche en ce moment où ce monde victime de cette pandémie. Mais encore faut-il le voir et le reconnaître. Les deux disciples ne le reconnaissent pas ou précisément leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Qu'est-ce qui empêchent leurs yeux de le reconnaître ? Certainement, la frustration, la déception et la souffrance qui sont des sentiments humains normaux. Le Christ leur fait revisiter l'Écriture sur ce qui le concernait. Séduits et quelque part rassurés par cette clarification de la Parole de Dieu, ils l'invitent à rester. Restant donc, il rompt le pain devant eux. Et c'est alors là que leurs yeux s'ouvrirent et le reconnurent. Et là, Jésus disparut à leurs yeux. Après quoi, les disciples décident de reprendre le chemin qu'ils avaient entamés avec le Christ dès le départ et rejoignent la Communauté pour annoncer ce qu'ils venaient de vivre.

Bien aimés de Dieu, le Christ se rencontre et se fait reconnaître dans le partage de sa Parole, dans le partage du Pain (Eucharistie) et dans le partage en Communauté. Ces trois éléments sont liés.

Pour reconnaître ce Christ ressuscité, il faut d'abord confronter sa vie personnelle à la Parole de Dieu. Le Partage de cette Parole en ce temps de crise peut et doit même être renforcée dans les familles. Les familles sont l'Eglise domestique. En leur sein, le Christ ressuscité s'établit si sa Parole est lue, entendue et ou partagée

Pour reconnaître le Christ ressuscité, il faut ensuite que son Pain soit reçu et partagé. Ce moment difficile vient nous rappeler fortement l'importance de l'eucharistie. Beaucoup sont certainement en peine, en souffrance de ne pouvoir recevoir le Corps du Christ. Comment ne pouvons-nous pas l'être puisque c'est un aliment indispensable qui nourrit notre esprit et notre corps. C'est le Christ qui se donne pour notre salut, pour que nous ayons la vie. Saint Pierre rappelle d'ailleurs dans la deuxième lecture que c'est par le sang précieux du Christ que nous sommes purifiés. En recevant le corps et ou le sang du Christ, nous disons oui à ce salut que Dieu nous apporte.

Pour reconnaître le Christ ressuscité, il faut enfin une vie fraternelle en communauté. Les disciples qui viennent de reconnaître le Christ ressuscité ne peuvent garder cette bonne nouvelle pour eux. Ils retournent vers les autres pour la leur annoncer. A la fin de chaque messe, le Christ nous renvoie pour annoncer qu'il est là, qu'il est vivant, qu'il est présent, qu'il est ressuscité. En ce moment difficile, la communauté fraternelle est appelée à se renforcer malgré la distance en prenant soin les uns des autres, en prenant soin des plus fragiles. C'est par là que malgré cette distance, nous serons capables de dire haut et fort comme Saint Pierre dans la première lecture « Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins ».

Bien aimés de Dieu, lorsque nous sommes frustrés, déçus par Dieu, nous sommes appelés pour le reconnaître à nouveau, à relire sa Parole, à vivre l'eucharistie et à être actif dans et pour la Communauté qui n'est autre que l'Eglise. C'est dans cet « ordinaire » que le Christ se laisse reconnaître et non possédé. Voilà pourquoi il pourra à nouveau disparaître à nos yeux.

Que le Seigneur dans sa grande bonté nous donne des occasions favorables de toujours le reconnaître et de témoigner haut et fort qu'il est à jamais vivant et présent dans notre monde malgré les apparences car celles-ci sont bel et bien trompeuses.

A Lui seul l'honneur et la gloire pour les siècles des siècles, amen !

Père Patrice ATEBA BENDE, SAC

